

## [Texte]

I am not sure I understand your question.

**Mr. Fox:** I was speaking of (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** . . . or technical information.

**Mr. Fox:** Let us just look at (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** The minister is saying now 20.(1)(c)?

**Mr. Fox:** Yes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** And here we are talking about the material financial gain or loss to the third party. This would be the writer in question?

**Mr. Fox:** Yes. I apologize for stating that it was 20.(1)(b) instead of 20.(1)(c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** The minister is prepared to hear further representations on this subject, then, in the context of the review of the copyright legislation.

**Mr. Fox:** Most definitely.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The other suggestion was made by a number of witnesses. In view of the fact that, pursuant to provisions of the Privacy Act or Clause 19, disclosure of personal information may invade the privacy of individuals, there should be an opportunity for these persons to contest that disclosure if they feel it would unreasonably invade their privacy.

The Canadian Bar Association made a recommendation in this area, as did a number of other witnesses. Is the minister prepared to entertain their suggested amendment in this area?

**Mr. Fox:** I am almost tempted to say that I understand the Canadian Bar's position on the subject, but the real answer is not in trying to set up a system where there is additional litigation and expense. The real answer is to have, within the institutional framework, an officer who is responsible for protecting privacy. The approach we have taken is in Schedule II Clause 8.(4) of the privacy legislation, which requires that the privacy commissioner be notified if there is to be a release of personal information in the public interest. Under the proposed Privacy Act, this notification must be made prior to the release of information, save in the most exceptional circumstances. Once notified under the Privacy Act, the privacy commissioner can notify the individual involved.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that is under Schedule II Clause 8.(2)(l) where there is prior disclosure. Is that not correct? But where there is, for example, disclosure to an investigative body such as the RCMP, is there such a requirement for prior notification? investigative bodies such as the RCMP. Is there such a requirement for prior notification?

## [Traduction]

de renseignements d'ordre financier, commercial, scientifique . . .

**M. Fox:** Je voulais parler de l'alinéa c).

**M. Robinson (Burnaby):** . . . ou technique.

**M. Fox:** Voyons voir l'alinéa c).

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre parle maintenant de l'alinéa 20.(1)c)?

**M. Fox:** C'est cela.

**M. Robinson (Burnaby):** Cette disposition traite de pertes ou profits financiers appréciables encourus par une tierce partie. Cela voudrait-il dire l'auteur?

**M. Fox:** C'est cela. Je m'excuse d'avoir parlé de l'alinéa 20.(1)b plutôt que de l'alinéa 20.(1)c.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre est donc disposé à entendre d'autres exposés sur cette question dans le contexte d'un examen de la Loi sur le droit d'auteur?

**M. Fox:** Absolument.

**M. Robinson (Burnaby):** L'autre suggestion a été faite par un certain nombre de témoins. Compte tenu du fait que, en application des dispositions de l'article 19 de la Loi sur la protection des renseignements personnels, la divulgation de renseignements personnels peut équivaloir à une violation de la vie privée, il devrait, il me semble, exister des dispositions permettant aux intéressés de s'opposer à cette divulgation si, à leur avis, cette dernière est susceptible de constituer une violation de leur vie privée.

L'Association du Barreau canadien a déjà formulé une recommandation à cet égard, à l'instar de bon nombre d'autres témoins. Le ministre est-il disposé à envisager d'apporter la modification proposée à cette disposition?

**M. Fox:** Je suis assez tenté de dire que je comprends la position du Barreau canadien sur ce sujet, mais la vraie réponse ne réside pas dans l'établissement d'un système qui entraîne des procédures judiciaires supplémentaires ainsi que d'autres dépenses. La vraie réponse consiste à créer dans le cadre de la structure institutionnelle un poste d'agent responsable de la protection de la vie privée. C'est l'approche que nous prenons à l'article 8.(4) de la Loi sur la protection des renseignements personnels qui exige que le commissaire à la vie privée soit avisé de toute divulgation de renseignements personnels faite dans l'intérêt du public. En vertu de la loi, cet avis doit être donné avant la communication de l'information, sauf circonstances exceptionnelles. Une fois avisé en application de la Loi sur la protection des renseignements personnels, le commissaire à la vie privée est habilité à informer l'intéressé.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, c'est l'alinéa 8.(2)l) qui prévoit la divulgation préalable. N'est-ce pas exact? Mais lorsqu'il s'agit, par exemple, d'une divulgation faite à une autorité chargée d'effectuer une enquête, comme la GRC, cette exigence relative au préavis s'applique-t-elle toujours?